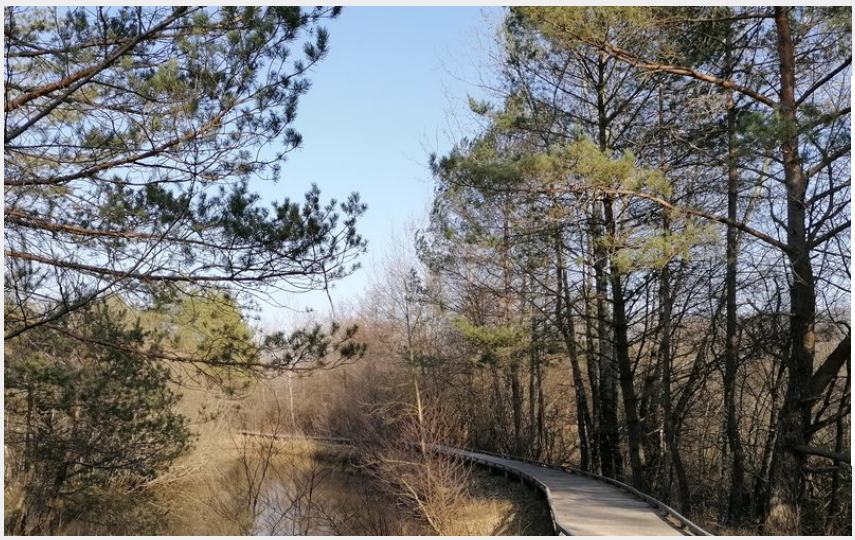
Sentier de l'étang de Breuillez

Doubs Central



Étang de Breuillez (CD25)

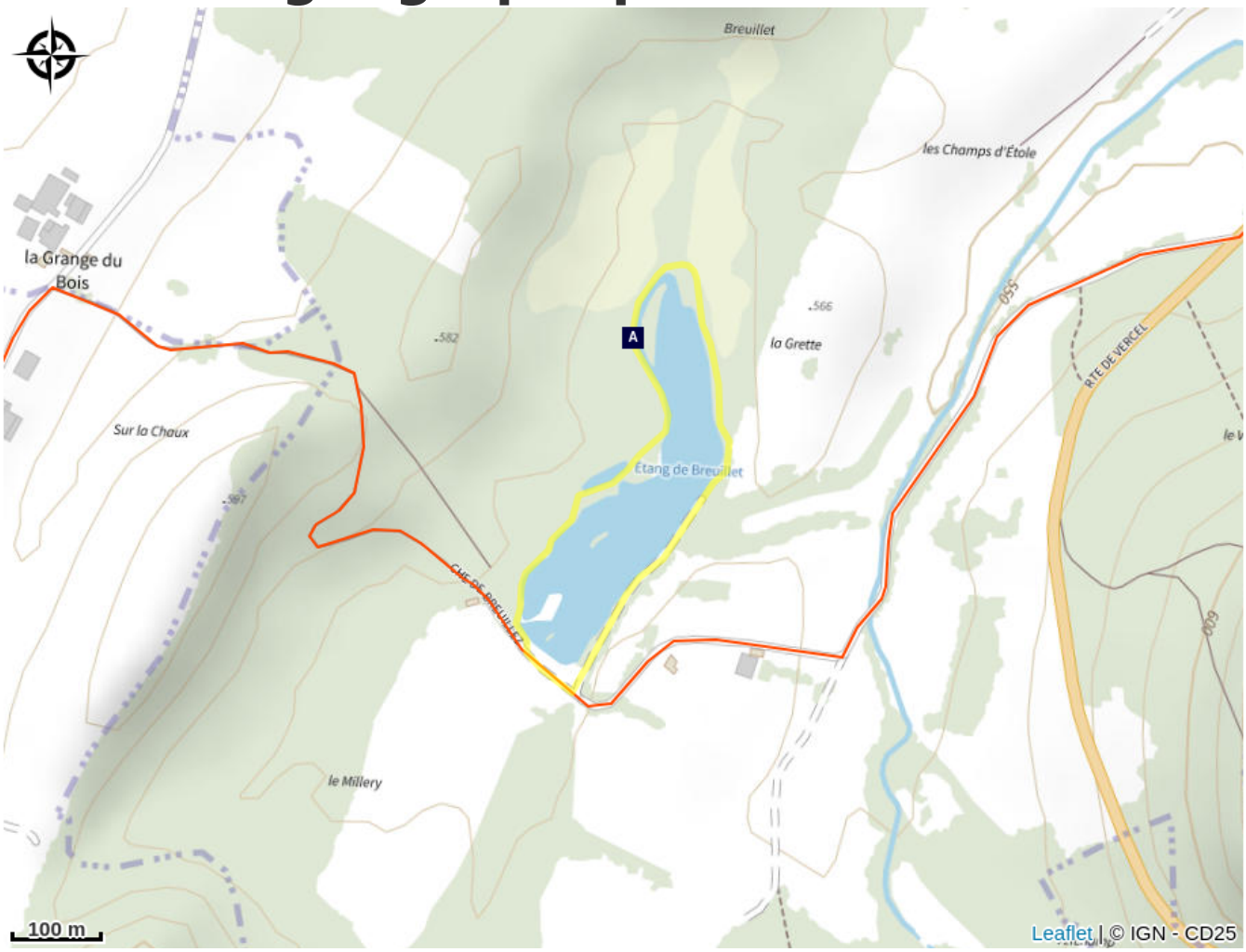
Le sentier de l’Espace Naturel Sensible de l’étang de Breuillez à Bremondans vous accueille.
La visite est libre toute l’année, mais des visites guidées et des animations peuvent être organisées par différentes associations.

Infos pratiques

Pratique : Espace naturel sensible

Durée : 45 min

Situation géographique



- Étang du Breuillez (A)
- L'étang : pêche et nature (B)
- Papillons et moliniaie (C)
- Un étang en « eaux closes » (D)
- Gestion des prairies humides (E)
- Les libellules (F)
- Biodiversité ici aussi (G)
- Flore des prairies humides (H)
- La grenouille rousse (I)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Attention ! Le sentier est situé en bordure de plan d’eau. Soyez prudent et surveillez les enfants.
Le parcours se fait sous votre entière responsabilité. Restez sur le sentier et surtout ne quittez pas ce cheminement, vous mettriez en péril un milieu rare et fragile. Ne cueillez pas de plantes.

Sur votre chemin...

Étang du Breuillez (A)

L’Espace Naturel Sensible (ENS) de l’étang du Breuillez est occupé par un étang autour duquel se situe des prairies humides ainsi que des boisements humides, comme les aulnaies. Le site accueille une flore et une faune remarquables des zones humides. On peut noter en particulier la présence de deux espèces végétales protégées : la Pédiculaire des bois et la Spiranthe d’été. Le site est aussi fréquenté par plusieurs espèces de papillons remarquables et protégés.

Crédit photo : happinessproduction.fr - Maxime Naegely

L'étang : pêche et nature (B)

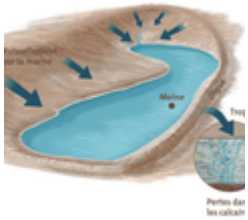
Cet étang a été aménagé pour la pêche en 1984. Il est géré par l’Association de l’Étang de Breuillez qui peut délivrer une carte annuelle ou à la journée. On peut aussi y pêcher de nuit. On y trouve des carpes, des tanches, des brochets, des amours blancs... qui constituent l’essentiel de la faune piscicole. Une zone en réserve de pêche permet de ménager un refuge pour les poissons sur un quart de l’étang. Vous verrez des panneaux délimitant la réserve lors de votre cheminement sur le sentier.

Crédit photo : Hervé Bouard

Papillons et moliniaie (C)

La molinie, c’est cette grande herbe aux feuilles et tiges raides et dressées, qui domine ces prairies. Cette prairie est piquetée d’arbres, d’arbustes et arbrisseaux qui viennent la coloniser : aulne glutineux, pin sylvestre, callune et bourdaine essentiellement. Sur le site, on peut rencontrer plusieurs espèces rares de papillons, comme le damier de la succise et la bacchante.

Crédit photo : CD25



Un étang en « eaux closes » (D)

Il n’y a pas réellement de ruisseau d’alimentation, à part des écoulements superficiels sur les marnes bleues de l’Oxfordien riches en argile imperméable… Cet étang répond à la définition de la loi sur l’eau concernant les eaux closes. En clair, les poissons de cet étang ne sont pas en contact avec un cours d’eau quelconque avec lequel il pourrait y avoir des échanges. Il a été mis en eau en 1984, après réfection de la digue déjà existante.

Crédit photo : CD25

Gestion des prairies humides (E)

Les prairies humides sont les éléments les plus remarquables du patrimoine naturel du site car elles abritent une flore et une faune remarquables. Entre 1940, 1961 et aujourd’hui, les arbustes et les boisements ont gagné du terrain. En l’absence d’intervention, cette évolution naturelle de la végétation va aboutir au boisement complet du site et à la disparition des prairies humides et de toutes les espèces rares qui y sont liées.

Crédit photo : BDOrtho© IGN 2017

Les libellules (F)

Petit voyage dans le temps avec les libellules, ou plus scientifiquement, les Odonates. Il y a 350 millions d’années, pas la moindre trace d’homme ici, ni même ailleurs sur terre. Pas le moindre mammifère non plus, mais déjà des libellules, pour certaines de près de 80 cm d’envergure. Aujourd’hui ces espèces de grande taille ont disparu, mais on compte encore une petite centaine d’espèces différentes en France. Avec un peu de patience, vous en observerez facilement plusieurs espèces.

Crédit photo : Brendan Greffier-CBNFCORI

Biodiversité ici aussi (G)

La biodiversité n’est pas l’apanage de la forêt tropicale ou des récifs coralliens, elle est partout : c’est la diversité du monde vivant dans la nature. C’est la somme des gènes, des espèces, des paysages, des processus écologiques fondamentaux pour la vie sur terre. Vous en avez une illustration sous les yeux avec un étang, une mare, des boisements, des prairies humides, une zone arbustive… Ouvrez grands vos yeux sur cette biodiversité !

Crédit photo : CD25

Flore des prairies humides (H)

Le sous-sol imperméable est responsable d'une humidité importante des sols. Cette humidité entraine le développement d'une flore adaptée à ces conditions particulières. Le fond général de la végétation est une prairie à molinie dans laquelle on distingue deux caractères différents :

- un faciès dense et haut, dominé par la molinie qui limite le développement des autres espèces,
- un faciès plus ras avec de l'eau qui ruisselle en surface, où la diversité floristique plus importante permet un échelonnement des floraisons au cours de la saison de végétation.

Ces groupements végétaux abritent quelques espèces remarquables, dont certaines sont protégées en Franche-Comté. Ne les piétinez pas ! Ne les cueillez pas !

Crédit photo : CD25

La grenouille rousse (I)

C'est une grenouille brune à la peau légèrement verruqueuse. Elle a une large tache sombre derrière l'œil, avec un tympan plus petit que l'œil. On peut la confondre avec la grenouille agile (*Rana dalmatina*), d'un aspect général assez semblable, mais avec quelques différences. En France, elle est peu abondante dans l'ouest et régresse dans le Bassin parisien. Elle est bien présente en Franche-Comté, jusqu'en altitude. La grenouille rousse est partiellement protégée en France.

Crédit photo : CD25